

*Melk Prod. / Marco Berrettini présente:

Première du 11 au 16 octobre 2022 – Arsenic Lausanne (CH)

My Epifunny

Une œuvre chantée, dansée et musicalisée pour tout anxieux, souffrant, pauvre et confus. Une œuvre pour la planète entière.



Épiphanie du grec ancien Ἐπιφάνεια (Epipháneia) qui signifie « manifestation » « apparition » « évidence », « à venir en vue ».

Dans l'antiquité et à l'origine, comme l'indique l'étymologie du mot, « illustre, éclatant », « briller sur », l'épiphanie tire son fond et son sens des célébrations païennes de la renaissance de la lumière, être à l'origine de toutes choses.

La date de l'Épiphanie correspond aussi à une fête païenne : les Romains fêtent les Saturnales qui durent sept jours et pendant lesquels la hiérarchie sociale et la logique des choses peuvent être critiquées et parodiées. À cette occasion, parmi les jeunes soldats, un roi était élu et pouvait commander tout ce qui lui plaisait ; « plus de maîtres, plus de serviteurs, plus d'esclaves, plus de travail, chacun revêtait comme il lui plaisait les vêtements des autres, buvait et mangeait son saoul ».

Marco année zéro

En 2010, du jour au lendemain, je suis « tombé » dans une dépression. Les causes, celles que je peux entrevoir, furent, à la fois, de nature psychologiques et physiques. Pendant environ 1 an et demi, je fus incapable de travailler. Cet état, comme un brouillard qui m'empêchait d'avancer, s'est estompé au fur et à mesure. Quand la clarté d'esprit m'est revenue peu à peu, j'ai constaté que différentes choses avaient changé. J'avais arrêté de fumer, repris l'entraînement, changer d'alimentation, mais c'est surtout psychologiquement que quelque chose avait bougé. Ce changement intérieur m'est impossible à mettre noir sur blanc, mais il a résulté, entre autres, en un intérêt croissant pour la psychologie de Carl Gustav Jung. La lecture de Jung m'a fait rebondir sur les travaux du biologiste Rupert Sheldrake, le physicien David Bohm, l'architecte Buckminster Fuller, le professeur Jeffrey Kripal et en conclusion, le penseur Jiddu Krishnamurti.

Supposons que quelque chose de très désagréable m'est arrivé. Si je ne l'ai pas assimilé, il deviendra un corps étranger et formera un abcès dans l'inconscient ; puis psychologiquement, commence le même processus de suppuration qui se produit dans le corps physique.

Carl Gustav Jung

Cause à effet et...

Toutes ces lectures que je viens d'évoquer, malgré l'énorme enrichissement qu'elles m'apportent, n'ont pas pu élucider certaines questions que je me pose, à propos du rôle que le destin joue dans la vie et de la non-causalité de certains événements que j'ai observé. J'ai le sentiment que, au-delà de la théorie de l'inconscient individuel et collectif formulée par Carl Jung, il existerait un inconscient universel, incluant tout être vivant et toute matière inerte. Aussi ésotérique que cela puisse paraître, c'est ce qui m'a donné envie de travailler sur les épiphanies. Ces étranges phénomènes instantanés, qui arrivent apparemment de nulle part, et qui souvent engendrent un changement de direction dans la vie de qui en a déjà fait l'expérience.

Les travaux du duo David Bohm et Jiddu Krishnamurti, de Wolfgang Pauli et Carl Jung et le livre « The Flip » de Jeffrey Kripal forment la genèse de ma recherche pour *My Epifunny*. Dans son livre « The Flip » (le retournement), le professeur Jeffrey Kripal demande ce que l'on ferait après une prise de conscience soudaine à travers une expérience mystique ou proche de la mort, «au-delà de toute pensée linéaire, au-delà de tout langage, au-delà de toute croyance», est-ce que l'on change pour de bon, ou ignore-t'on / oublie-t'on l'expérience? Cela semble fantastique, mais il en va de même pour l'interprétation des expériences en physique quantique, qui est la pointe des sciences actuelles.

L'hydrogène est un gaz léger et inodore qui, avec suffisamment de temps, se transforme en homme.

Edward R. Harrison

Music makes the people come together. Music makes the bourgeoisie and the rebel

Depuis 2009, avec les pièces de la compagnie *iFeel*, puis *iFeel2*, *iFeel3*, *iFeel4* et *My soul is my Visa*, *Melk Prod. a progressivement introduit le chant et sa propre musique live dans ses productions. Malgré mon ignorance du monde de la composition, pour *My Epifunny*, je voudrais faire un pas en avant et créer une pièce dans laquelle les rôles sont interchangeable ; les danseurs seront à la fois performers, chanteurs et musiciens, soutenus et épaulés par le musicien (interprète, compositeur et chef d'orchestre) Antoine Francoise, qui jouera également un rôle dans cette pièce.

Nous allons donc concevoir un univers musical où tout le monde pourra participer à la création d'un rythme, d'une musique ou d'un chant. Il y aura aussi des chansons déjà existantes que nous adapterons, tel que « Hurt » des Nine Inch Nails et Johnny Cash ou « Oh Mensch » à la fin de la 3^{ème} symphonie de Gustav Mahler. Nous sommes aussi enthousiastes à l'idée de travailler des sons très simples qui n'appartiennent pas à un genre musical précis. J'ai demandé à Antoine François de rédiger la note d'intention ci-dessous sur cette démarche musicale élargie qui sera à la base de notre prochaine création.

Musiques, chants, sons - par Antoine Francoise, musicien

Si dans le spectacle de Marco Berrettini, il est question d'épiphanies, alors il semblerait que c'est ma dernière épiphanie professionnelle qui m'amène à écrire ces quelques lignes. Cette épiphanie pourrait porter plusieurs noms, mais justement, je ne veux la nommer car elle révèle d'une envie de ne plus être étiqueter, comme interprète, comme compositeur ou comme chef d'orchestre. Il s'agit de la découverte d'une autre porte, d'une autre temporalité de travail que celle tant codée de la musique classique sans pourtant s'éloigner de tout ce qui m'émerveille chez elle. J'aimerais pouvoir m'inventer un nouveau métier, celui de *metteur en son*, car il s'agit bien de cela, à la manière d'un chorégraphe ou d'un metteur en scène, comment peut-on organiser des sons existants ou nouveaux, leur donner la place et la liberté d'exister de différentes manières, à travers les interprètes, par eux, entre eux, mais aussi simplement par le hasard de l'espace et des accidents de parcours. Une pensée compositionnelle de processus d'organisation qui répondrait aux désirs de Marco Berrettini plutôt qu'une décision formelle et esthétique.

Le travail de la compositrice américaine Pauline Oliveros ainsi que mes récents projets avec le compositeur genevois John Menoud ont énormément influencé mes dernières réflexions musicales: comment faire apparaître, à partir du matériau le plus simple et épuré, plusieurs mondes sonores parfois aux antipodes et surtout sans aucun classement esthétique? Des mondes sonores du plus complexe au plus naïf.

Pour le travail de *mise en son* sur *My Epifunny*, il s'agira de définir la part d'arrangement de chansons existantes ainsi que la part de composition qui fera le squelette sonore du spectacle. Toute la musique sera jouée en direct, par moi-même et par la participation des danseur.euse.s, c'est un point très important qui permettra au spectacle d'évoluer librement dans sa temporalité et sûrement d'ouvrir la possibilité à celui-ci d'avoir une musique différente (ou du moins non fixée) à chaque représentation.

Pour ma part, je travaillerai avec un ou deux synthétiseurs analogiques (voir ci-dessous) et pour les danseur.euse.s, il s'agira de trouver une formule rythmique propre à chaque personnage. Une sorte d'ADN rythmique propre à chaque personne sur laquelle nous pourrions construire toutes les musiques et accompagnements. Comme dans son précédent spectacle *My soul is my visa*, où Marco Berrettini se concentre sur une figure unique de danse pour la varier et la faire exister sous toutes ses formes, la musique de *My Epifunny* sera construite à partir de ces motifs rythmiques extrêmement simples présentés sous toutes leurs variations. A partir de ces 7 *patterns*, nous pourrions tout construire, de la nappe sonore extrêmement complexe à l'accompagnement rythmique d'une chanson existante. Par des processus de synchronisation ou désynchronisation, changements de vitesses extrêmes et surtout choix de la source sonore (percussion corporelle, objets du quotidiens, instrument de percussion ou même la voix), il existera une infinité de combinaisons possibles pour créer la palette sonore du spectacle. Nous pourrions chercher des ambiances de fourmillement sonore semblable à la pluie qui tombe sur une vitre, le bruit ambiant d'une foule excitée ou la cacophonie d'un chantier de construction, ainsi que créer des groove mesurés et chœurs pour accompagner les chansons choisies.

Trois morceaux de musique existants ont déjà été sélectionnés pour le spectacle:
HURT (Johnny Cash)
LET'S GET PHYSICAL (Olivia Newton-John)
O MENSCH GIBT ACH (Gustav Mahler)

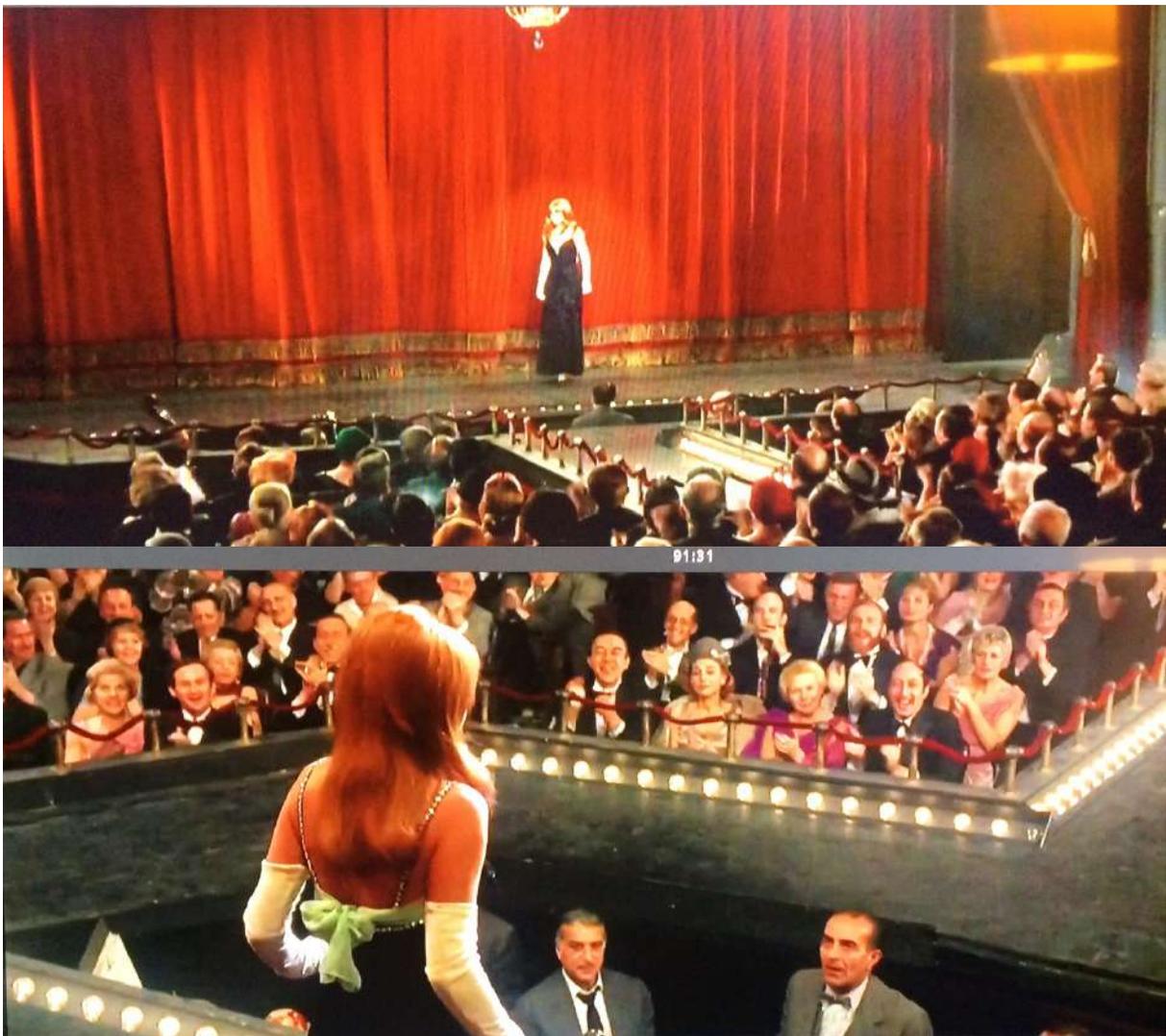
Ces trois morceaux aux esthétiques tellement différentes seront l'objet de cette recherche sur laquelle viendront sûrement se rajouter quelques autres morceaux existants. Comment trouver sur des styles aussi éloignés une esthétique et un ADN commun? Comment construire un discours poétique ininterrompu à partir du processus de composition et d'arrangement, sans se soucier des déviations esthétiques?

En plus du processus d'écriture musicale pour les danseur.euse.s, je compte travailler moi-même avec un ou deux synthétiseurs analogiques. J'aime beaucoup travailler avec l'idée de dépassement des contraintes, il s'agira donc ici de travailler uniquement avec de petits instruments non encombrants scéniquement et uniquement sur un jeu entièrement en direct, sans musiques préenregistrées. La limitation de ces petits instruments monophonique ou à quatre voix maximum devra être dépassée par la combinaison des sons produits avec les éléments des autres interprètes (d'où la nécessité de travailler aussi avec les voix). Ces instruments pourront aller de la voix monophonique la plus simple, telle l'invocation du basson dans le *Sacre du Printemps*, ou à l'image des vertus magiques des mélodies du joueur de flûte de Hamelin, capable avec une simple monodie d'enchanter toute une partie de la population, jusqu'aux nappes sonores les plus denses.

Le but ultime de ce travail serait de flouter totalement les pistes et de ne plus savoir si nous recréons une nouvelle orchestration symphonique du début du 20ème siècle viennois, de la pop des années 80 en passant par les expérimentations sonores new-yorkaises des années 50. Il s'agira bel et bien de trouver ensemble, par processus et micro-variations d'objets trouvés, notre propre style unique à ce spectacle.

Scénographie

La scénographie de *My Epifunny* emprunte sa forme au *Burlesque* ou *Music-Hall*. Le plateau sera « vide », sans éléments de décor, mais nous rajouterons une extension, une rampe telle qu'on la voit souvent aussi dans les défilés de mode. Une rampe qui « envahit » la salle du public. C'est en collaboration avec le scénographe Bruno Faucher que nous développons ce dispositif esthétiquement contemporain qui met un terme définitif aux restrictions d'éloignement lié au COVID-19. La rampe nous permettra de nous retrouver « au milieu » du public, d'effacer la distance traditionnelle entre interprètes et public et de créer des moments « solos » dans le spectacle.



Images tirées du film *The Night They Raided Minsky's*

Lumières

Outre l'utilisation des lumières « classiques » d'un théâtre, nous allons expérimenter l'éclairage effectué par toute une batterie de drones, afin d'éclairer les interprètes avec des mini-projecteurs placés sur les drones. D'autres drones seront des « messagers » qui lâcheront des objets et diffuseront des messages vers le public, geste « sanitaire » irréprochable et intime en même temps.



J'aime l'idée de pouvoir tout éteindre sur un plateau et avoir un ou des drones qui suivent les déplacements des interprètes, les éclairant de près et de loin, choisissant des angles différents. Un objet qui possède son propre mouvement et son libre arbitre.

Le livret

My Epifunny c'est l'histoire de 8 personnages principaux qui se retrouvent, apparemment sans raison visible, dans un même espace. À partir de là, j'écrirai un livret, une espèce de script ou scénario en y incluant les danses, les chants, les dialogues. Sans devenir une narration précise, ce script sera un cadre qui nous permettra de résoudre, en premier lieu, les questions chorégraphiques. Car même si j'aime l'idée des personnages et des mots sur un plateau, j'aime surtout que tout cela soit au service d'une danse, d'un mouvement, qui me trotte dans la tête. Comme ce fut le cas pour *No Paraderan*, où les personnages évoluent à travers des mots et des scènes, mais où le « seigneur invisible » reste le mouvement, influençant la chorégraphie générale et la scénographie de la pièce.

Les interprètes de la pièce s'inspireront de personnes réelles comme l'actrice et Reine de l'aérobic Jane Fonda, la jeune écologiste Greta Thunberg, Uicult, la Guru d'une secte new-Age, et d'autres, tous habités par la mission de vouloir changer le Monde.

Il y a des thèmes sur lesquels je réfléchis par rapport au travail dramaturgique :

La théorie du cygne noir, du statisticien Nassim Taleb. On appelle *cygne noir* un certain événement imprévisible qui a une faible probabilité de se dérouler et qui, s'il se réalise, a des conséquences d'une portée considérable et exceptionnelle.

L'onguent de sympathie est une préparation médicinale qui, appliquée sur l'arme ayant causé une blessure, est censée la guérir à distance. L'idée est que ce qui affecte une partie affecte les autres : sym-pathie.

Orenda est le nom iroquois pour une énergie spirituelle inhérente aux personnes, aux objets naturels, animés et inanimés et à leur environnement. C'est un pouvoir invisible que les Amérindiens croient imprégner à des degrés divers, pouvant s'exercer selon la volonté de son possesseur.

World Game est une simulation pédagogique développée par Buckminster Fuller en 1961 pour aider à créer des solutions à la surpopulation et à la répartition inégale des ressources mondiales. Une projection représentant les continents de la planète sur un icosaèdre modifié. La carte exige qu'un groupe d'acteurs résolve en coopération un ensemble de scénarios métaphoriques, remettant ainsi en cause la perspective dominante des États-nations.

Epi-danse

Je sais que ça ne se fait pas de mettre le paragraphe sur la danse en page 6 ni de s'excuser pour la frugalité des informations fournies mais tout en comprenant le besoin d'un lecteur de connaître les éléments d'un projet, je me dois avant tout de dire les choses simplement et telles qu'elles sont.

Après la série des spectacles « iFeel » (*iFeel*, *iFeel2*, *iFeel3*, *iFeel4*), mais surtout après la dernière création *My soul is my Visa*, je me sens quelque peu libéré du poids de devoir déterminer un concept en béton pour la danse avant d'entamer la création.

Avant tout j'ai envie de découvrir les personnages de la pièce et ensuite créer des sons, des musiques et des chants. En matière chorégraphique, ce sont d'abord des danses de personnages que je cherche ; ensuite viendront des mouvements et des séquences où ces personnages forgeront des danses communes, tel différents langages qui essayent de se comprendre, un va et vient entre individu et collectif. Je n'ai pas non plus une idée définie sur le style de danse à mettre en place. Je me réjouis de travailler avec un si grand nombre de personnes, cela ne m'était pas arrivé depuis des années.

Travailler sur une création avec mes interprètes principaux me fait espérer que l'éventail du langage dansé ira des danses populaires à la danse classique ou contemporaine. De la Polka à la non-danse. À la différence de la comédie musicale où la danse n'est qu'un « accompagnement », dans *My Epifunny* le mouvement sera aussi expressif et abstrait qu'un langage parlé.



Nicola Walker et Stellan Skarsgard dans la série « River »

Même si la vie dans son ensemble n'a pas de sens, il n'y a peut-être pas lieu de s'inquiéter. Peut-être pouvons-nous le reconnaître et continuer comme avant.

Thomas Nagel

My Epifunny



Le labyrinthe de la Cathédrale de Chartres

Chorégraphie: Marco Berrettini

Composition et arrangements musicaux: Antoine Françoise - en collaboration avec Melk Prod.

Avec: Nathalie Broizat, Bryan Campbell, Sébastien Chatellier, Antoine Françoise, Chiara Gallerani et Antonella Sampieri

Scénographie et lumières : Bruno Faucher

Costumes et accessoires : All Nailz on Me

Direction technique : Nicolas Barrot

Régie Son : Felix Perdreau

Production et diffusion : Pauline Coppée - Tutu production (CH)
Tél. : +41 22 310 07 62 pauline@tutuproduction.ch

Coproductions : Arsenic de Lausanne (CH), Comédie de Genève (CH), Théâtre national de Chaillot Paris (FR, Charleroi Danse / Centre chorégraphique de Wallonie Bruxelles (BE).

BIOGRAPHIES

Conception : **Marco Berrettini**



Danseur et chorégraphe italien, Marco Berrettini est né en 1963 à Aschaffenburg, en Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience, il fréquente des leçons de danse jazz, moderne et ballet classique. À 17 ans, il commence sa formation professionnelle de danseur ; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, pour ensuite se diplômer à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe. À la suite de sa formation, il essaie de monter sa propre compagnie à Wiesbaden.

Pour accompagner ses tentatives de se faire un nom comme chorégraphe, il étudie pendant deux ans l'Ethnologie européenne, l'Anthropologie culturelle et les Sciences théâtrales à l'Université de Francfort. En 1988, il déménage en France, pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et crée en parallèle ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle MULTI(S)ME.

Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Avec Sturmwetter prépare l'an d'Emil, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich. Depuis 2004 il crée entre autres No Paraderan, *Melk Prod. goes to New Orleans (2007), iFeel (2009), iFeel2 (2012), iFeel3 (2016), iFeel4 (2017) et My soul is my Visa (2018). En 2019, il reprend Sorry, do the tour. Again ! suite à la commande du CND – Pantin. En 2020, il reprend No Paraderan suite à une commande du Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre. L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

La Cie *Melk Prod. de Marco Berrettini est compagnie conventionnée en Suisse.

Composition musicale : Antoine Françoise



Formé au Conservatoire de Neuchâtel (Suisse) ainsi qu'au Royal College of Music de Londres, Antoine Françoise est pianiste et compositeur franco-suisse. Il se produit internationalement dans les milieux de la musique classique, contemporaine et expérimentale.

Fasciné par la musique de notre temps et le travail avec les compositeurs vivants, il travaille pendant longtemps à Londres avec le London Contemporary Orchestra, où il collabore notamment avec Jonny Greenwood, guitariste de Radiohead sur des musiques de scène et de film. Il se produit aussi à plusieurs reprises avec le London Philharmonic Orchestra et le London Sinfonietta. En Suisse, où il réside actuellement, il est pianiste de l'ensemble Contrechamps à Genève et du duo de piano *Antoine, Françoise, Gilles et Grimaitre*. Il est aussi directeur artistique et programmateur du Nouvel Ensemble Contemporain (La Chaux-de-Fonds, Suisse) depuis 2016 ainsi que collaborateur artistique au festival *Les Amplitudes*. Sur la scène internationale, il se produit au sein de Nickel, quatuor de percussion, saxophone, guitare électrique et piano. Ce quatuor joue dans tous les plus grands festivals de musique contemporaine (Berlin, Paris, Vienne, Buenos Aires, Tel Aviv, Hambourg etc.)

En tant que pianiste, Antoine a collaboré étroitement avec des compositeurs.trices tel que Rebecca Saunders, Steve Reich, Alexander Schubert, Hanspeter Kyburz, Chaya Czernowin, George Benjamin, Philippe Hurel et tant d'autres encore. Il compte plusieurs centaines de créations à son répertoire.

Ses compositions ont été interprétées en France, en Angleterre, en Suisse, aux États-Unis, au Brésil et en Corée. Il écrit généralement pour solo ou petits ensembles de musique de chambre et il collabore régulièrement avec la compagnie de théâtre pour enfants Globes-Trottoirs en tant qu'arrangeur, coach musical ou compositeur sur trois de leurs spectacles.

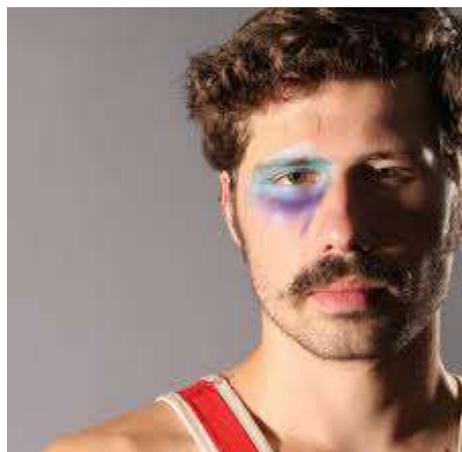
En 2019, il signe la musique de *Diverti Menti*, le dernier spectacle de la chorégraphe Maud Blandel dans lequel il tient aussi la partie de piano. De cette rencontre naissent plusieurs projets mêlant chorégraphie et musique live actuellement en préparation. Pour 2022 et 2023, il est invité à composer pour deux projets de théâtre et de danse: Elisabeth Vogler, de Floriane Comméléran (compagnie Alphageste) *My Epifunny*, de Marco Berrettini (compagnie *Melk Prod.)

Nathalie Broizat



Après une formation en danse en sport-études depuis l'âge de 12 ans, Nathalie Broizat commence une carrière de danseuse à Lyon, en parallèle à sa formation universitaire. En 1998, après un Deug de Sociologie, elle obtient une Licence en Arts du Spectacle à Paris VIII. En 2000 elle reçoit la bourse Fulbright pour étudier à l'Institut Laban/Bartenieff de New York, où elle se spécialise sur le concept « Effort » de Laban. Elle passe 3 ans à New York où elle développe son travail en solo et se fait reconnaître dans le milieu newyorkais du 'Performance art'. Elle travaille aussi régulièrement pour la compagnie Accidental Movement dirigée par Mariangela Lopez. Elle joue dans des lieux tels que la Judson Church, Dansspaceproject à la St Marc Church, Dixon Place et le Wax... Puis, elle part vivre à Los Angeles pour travailler avec Rachel Rosenthal et devient membre de sa compagnie de théâtre expérimental, la Rachel Rosenthal Company, pendant plus de 6 ans. Elle travaille également pour d'autres metteurs en scène et chorégraphes tels que Yozmit, Peter Wing Healey et Simon Moore, et poursuit ses propres travaux en solo. Elle joue dans des lieux tels que le Getty Center, le Moca (Museum of Contemporary Art), Redcat et Highways Performance Space à Los Angeles. A plusieurs reprises, elle travaille avec Linda Sibio pour Cracked Eggs, une compagnie qui mêle acteurs professionnels et acteurs atteints de profonds troubles mentaux. Elle est régulièrement invitée par l'Université du Mississippi pour des performances et des workshops, et est invitée pour une performance solo au Single File Festival de Chicago. En parallèle à ses activités dans le milieu du théâtre expérimental et du 'Performance Art', elle continue à étudier le théâtre traditionnel et le jeu pour la caméra auprès de Paul Kampf, et elle joue à l'écran pour Mich Medvedoff, Rick Elfman, Sandy Amerio, Nadja Marcini et Francisco Lopez. Nathalie Broizat est de retour en France depuis plus de 3 ans où elle poursuit ses activités artistiques et renoue avec le milieu du spectacle vivant contemporain en France. Elle a présenté sa dernière pièce Love Labo au Théâtre de Vanves le 12 juin 2013. Elle travaille actuellement sur le projet 'HH' avec Anne Rebeschini, dont la première a été présentée au Grenier Théâtre de Toulouse.

Bryan Campbell



est un artiste américain qui vit et travaille à Paris. Depuis 2008, il élabore un travail multidisciplinaire mêlant l'image, le graphisme, le texte, et la chorégraphie. Après des études à la Tisch School of the Arts de l'Université de New York, et au CCN de Montpellier dans le cadre d'ex.e.r.ce 2009/10, il réalise la conférence/performance *Research for the quadruped protagonist*. En 2013, il reçoit la bourse DanceWEB, et en 2015, il crée *MARVELOUS*, un projet d'édition et de performance, qui est présenté à PACT Zollverein, au Kaaistudios, au Festival Artdanthé, à Actoral, au festival Latitudes Contemporaines et au festival d'Uzès. Actuellement, il travaille à la création de *SQUARE DANCE*, un quintet qui questionne les schémas des relations sociales en puisant dans les dynamiques deux pratiques de danse « de société » : la square dance américaine et la danse « en boîte de nuit ». Il travaille également sur *Janitor of Lunacy : a Filibuster*, un monologue longue durée inspiré d'une pratique d'obstruction législative du Sénat américain, le filibuster. En tant qu'interprète il a travaillé avec Loïc Touzé, Jana Unmüsig, Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin, Antonija Livingstone & Jennifer Lacey, Ambra Sénatore et Olivia Grandville. Il collabore actuellement avec DD Dorvillier, Perrine Maurin et Gaetan Rusquet. Il participe également à la recréation des *Inconsolés* d'Alain Buffard.

Sébastien Chatellier



Sébastien Chatellier a étudié le génie mécanique aérospatial et la sociologie à l'université Toulouse II et III, puis il s'est formé à l'école de cirque de Québec. De retour en France, il intègre la formation professionnelle du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Depuis, il a collaboré aux créations de Marco Berrettini pour *Old movements for new bodies* et *iFeel*, Georges Appaix pour *Once upon a time*, Pierre Droulers pour *Inouï* et *Flowers*, Ivana Müller pour *While We Were Holding It Together* et à des reprises des rôles pour Michèle Murray et Dominique Rebaud. Il réalise personnellement, en 2006, *champs* Co-fabriquée avec Thibaud Le Maguer et, en 2008, *Dimanche 15* à la demande de Jérôme Mauche. Il se forme professionnellement à la méthode Feldenkrais depuis 2007 et participe aux productions suivantes de *MELKPROD. : « iFeel », « Si, viaggiare » et « CRY ».

Ruth Childs



Danseuse, performeuse et chanteuse anglo-américaine, Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux États-Unis où elle étudie la danse (classique et contemporaine) et la musique (violon). Elle s'installe à Genève en 2003 pour terminer sa formation de danseuse/performeuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène de renom international dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015 elle réalise également un projet de récréation des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs. En 2014 elle fonde l'association SCARLETT'S pour développer son travail personnel en conciliant danse, performance, film et musique et se dédie à un nouveau projet musique «SCARLETT'S FALL», en collaboration avec Stéphane Vecchione. En 2016 le canton de Genève lui offre une bourse et une résidence de recherche de 6 mois à Berlin pour développer son travail personnel. Elle présente sa première pièce scénique en collaboration avec S. Vecchione "The Goldfish and the Inner Tube" en Avril 2018 à Genève.

Pauline Coppée



Pauline Coppée est diplômée d'un master en management de projets culturels. Elle a travaillé pendant quatre ans aux relations publiques / communication du festival Latitudes Contemporaines et du bureau de production Latitudes Prod basé à Lille. En 2012, elle travaille avec Nadia Beugré et Latifa Laâbissi, chorégraphes-performeuses. Parallèlement, elle est professeur intervenant en médiation culturelle au sein de l'Université de Lille 3 (France). En 2016, elle s'associe à Véronique Maréchal et rejoint Tutu Production à Genève.

Bruno Faucher



Scénographe, éclairagiste et interprète.

Il débute comme régisseur des éclairages sur des tournées de théâtres privés parisiens puis rejoint la bouillonnante Maison de la Culture de Bobigny où il découvre entre autres le travail sur la lumière de Bob Wilson et Peter Sellars.

Après quelques régies pour les chorégraphes Odile Duboc, Georges Appaix et le Groupe Castafiore, il entame une longue collaboration en tant que concepteur lumière sur les installations multimédia du Groupe Dunes (Madeleine Chiche et Bernard Misrachi).

Depuis une vingtaine d'années, il travaille comme scénographe et éclairagiste sur les spectacles du chorégraphe Marco Berrettini (Melk Prod).

Il signe la lumière et la scénographie de la dernière création du metteur en scène et compositeur Thierry Balasse (Cie Inouïe).

Chiara Gallerani



a étudié la danse en Italie et en France avec de nombreux chorégraphes. Elle collabore avec Adriana Boriello en 1990 et est ensuite de 1992 à 2001 interprète de Paco Decina. Elle danse par ailleurs dans les Cies de Francesca Lattuada et Toméo Verges et Georges Appaix. Sa rencontre avec Marco Berrettini en 1998 marque le début d'une longue collaboration : Je m'appelle Maryvonne von Strudelberg, Sturmwetter prépare l'an d'Emil, Multi(s)me, Freeze/défreeze, Sorry, do the tour! et Blitz co-signé avec Marco Berrettini et trois autres membres de la compagnie. En 2002, elle présente à la Fondation Cartier un solo/performance intitulé Chiara et le cygne puis en 2003 Sweet Savagery aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Née en Italie, Chiara Gallerani s'installe en France dès le début des années 90 pour poursuivre sa formation en danse contemporaine.

En 1998 la rencontre avec Marco Berrettini marque le début d'une longue collaboration et la création d'une douzaine de pièces dont « Sorry do the tour » et « No Paraderan ». Parmi ses dernières apparitions on note celle avec François Chaignaud et Cecilia Bengolea dans « Sylphides » et avec Xavier Le Roy dans le projet « Rétrospective ».

Depuis 2014, collabore régulièrement avec Jérôme Bel en tant qu'assistante et danseuse dans « Gala » et d'autres projets.

Antonella Sampieri Adi



Danseuse/Chorégraphe/Pédagogue

À partir de 6 ans elle pratique la danse classique chez Isolde Kleiman et à l'école de l'université «U.N.C» ; ensuite elle rejoint le Ballet Nationale de l'université de Cuyo de Mendoza. Elle se forme au Teatro Colón, chez Julio Bocca et à l'atelier de théâtre de San Martín, puis diplômée en tant que chorégraphe et interprète contemporaine à Buenos Aires, en Argentine.

Elle continue à s'entraîner de manière indépendante, animer des ateliers avec différents créateurs qui intéressent à la fois le monde de la danse et le théâtre, l'écriture et les arts martiaux.

Pendant sa carrière professionnelle dans les compagnies de Miguel Roble, Plan B Danza, Centre Galicien de Chorégraphie, Transit Dansa, La muda, Elephant in the black Box etc. Elle danse avec quelques-uns des principaux chorégraphes argentins tels que Miguel Robles, Mauricio Wainrot et Alejandro Cervera. En Espagne et ailleurs, elle travaille pour les chorégraphes Arantxa Sagardoy, Toni Fabre, Amaury Lebrun, Mercedes Suarez, Miguel Angel Rodriguez, Maria Rovira, entre autres, Jean Philippe Dury et Jérôme Bel (France), Alexandra Pirici (Roumain / Bâle), Marco Goecke (Pays-Bas), Jean-Marc Matos Cie K Danse (France).

En tant que chorégraphe, elle a créé en Argentine *Xsmall* (quintet) au théâtre La Riera de Buenos Aires et en Espagne *SoloT* au Centre Chorégraphique Galicien pour la danse dans la rue. Actuellement elle produit à Barcelone *Kokoro*, qui a été joué dans différents endroits en Espagne et en Argentine. Lauréat du premier prix du "Villa-Real Festival in Dansa". Elle a ensuite créé *Trieb* qui a été coproduit et présenté au Théâtre principal de Vila Real et de Barcelone.

Pédagogue, faisant partie des enseignants du projet d'entreprise Elephant in the Black Box Junior à Madrid, elle a participé à la formation en danse et multimédia "ESDM" de Barcelone. Elle a également été invitée à organiser régulièrement des ateliers dans différents endroits en Argentine, au Portugal et en Espagne, comme par exemple à École Municipale de Vila-Real, le Centre Chorégraphique Galicien, Adeixa au Portugal, Centre Maxime D'Harroche à Barcelone, The Company, et d'autres.